

Supposons que \cdot est associative. Alors :

$$\begin{aligned} \forall(\alpha, \beta, \gamma) \in E/\sim \times E/\sim \times E/\sim, \quad \exists(x, y, z) \in E \times E \times E, \quad & \alpha = \pi(x), \beta = \pi(y), \gamma = \pi(z) \\ \alpha \dagger (\beta \dagger \gamma) &= \pi(x) \dagger [\pi(y) \dagger \pi(z)] \\ &= \pi(x) \dagger \pi(y \cdot z) \\ &= \pi[x \cdot (y \cdot z)] \\ &= \pi[(x \cdot y) \cdot z] \\ &= \pi(x \cdot y) \dagger \pi(z) \\ &= [\pi(x) \dagger \pi(y)] \dagger \pi(z) \\ &= (\alpha \dagger \beta) \dagger \gamma; \end{aligned}$$

ce qui prouve que \dagger est associative.

ii) (**Commutativité**)

C'est un calcul à peu près identique à celui fait ci-dessus.

iii) (**Élément neutre**)

On pourrait légitimement penser que si $e \in E$ est un élément neutre pour \cdot , $\pi(e)$ est un élément neutre pour \dagger . On a cependant vu (cf. la question 1 de l'exercice I.7.14.) qu'en toute généralité l'image du neutre n'est pas nécessairement le neutre; même si c'est le cas dans le contexte des groupes (cf. la question 1 de l'exercice II.5.3.)

Cependant ici, pour tout $\alpha \in E/\sim$, il existe $x \in E$ tel que $\alpha = \pi(x)$. Alors :

$$\begin{aligned} \alpha \dagger \pi(e) &= \pi(x) \dagger \pi(e) \\ &= \pi(x \cdot e) \\ &= \pi(x) \\ &= \alpha \\ &= \pi(e \cdot x) \\ &= \pi(e) \dagger \pi(x) \\ &= \pi(e) \dagger \alpha; \end{aligned}$$

ce qui prouve que $\pi(e)$ est bien un élément neutre. On pourrait laisser le lecteur réfléchir encore un peu à ce qu'on a ajouté ici^a par rapport à la question 1 de l'exercice I.7.14.

iv) (**Symétrie**)

découle du point ci-dessus.

a. la surjectivité de π !!

3) Donner des exemples déjà connus des constructions précédentes.

Solution

(cf. l'exercice IV.4.2.)

Exercice IV.4.2 (Congruence modulo n) 1) Montrer que tout entier relatif divise 0 tandis que 0 ne divise que lui-même.

Solution

En effet pour tout $a \in \mathbb{Z}$, $0a = 0$; en revanche

$$\forall(a, b) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}, ab = 0 \Rightarrow a = 0 \text{ ou } b = 0.$$

Pour tout entier naturel n on définit la relation de congruence modulo n sur \mathbb{Z} par a congrue à b modulo n si n divise $b - a$ et l'on écrit

$$a \equiv b [n].$$

2) Montrer que la relation de congruence modulo n est une relation d'équivalence.

Solution

i) (**Réflexivité**)

Puisque $n|0$, pour tout $a \in \mathbb{N}$, $n|a - a$ donc

$$a \equiv a [n].$$

ii) (Symétrie)

$$\begin{aligned} \forall (a, b) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}, \quad a &\equiv b [n] \\ \Rightarrow \quad n &| b - a \\ \Rightarrow \quad n &| a - b \\ \Rightarrow \quad b &\equiv a [n]. \end{aligned}$$

iii) (Transitivité)

$$\begin{aligned} \forall (a, b, c) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}, \quad a &\equiv b [n] \quad \wedge \quad b \equiv c [n] \\ \Rightarrow \quad n &| b - a \quad \wedge \quad n | c - b \\ \Rightarrow \quad n &| b - a + c - b \\ \Rightarrow \quad n &| c - a \\ \Rightarrow \quad a &\equiv c [n]. \end{aligned}$$

On notera $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ l'ensemble des classes d'équivalence pour la relation de congruence modulo n , qu'on abrègera en *Classes de congruence modulo n* .

Pour tout $a \in \mathbb{Z}$, on notera $\pi_n(a)$ ou \bar{a} la classe de a modulo n .

3) a) Montrer que $\pi_n : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est une application surjective. On l'appelle usuellement *surjection canonique*.

Solution

C'est une propriété des relations d'équivalence qu'on a toujours $a \in \bar{a} = \pi_n(a)$ si bien que π_n est surjective.

b) Est-elle injective ?

Solution

Pour $n = 0$,

$$a \equiv b [n] \Leftrightarrow a = b$$

et dans ce cas et dans ce cas seulement, π_n est injective.

Dans le cas général

$$\forall a \in \mathbb{Z}, a \neq a + n \text{ et } a \equiv a + n [n] \Rightarrow \pi_n(a) = \pi_n(a + n).$$

4) Donner le cardinal de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Solution

On sait que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \#(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}) = n$$

et

$$\mathbb{Z}/0\mathbb{Z} = \mathbb{Z}.$$

5) Un entier naturel n étant fixé, montrer que, pour tout quadruplet (a, b, c, d) d'entiers relatifs,

$$a \equiv c [n] \text{ et } b \equiv d [n] \Rightarrow a + b \equiv c + d [n];$$

c'est-à-dire que la relation de congruence et la loi d'addition $+$ sont compatibles

Solution

$$\begin{aligned} \forall (a, b, c, d) \in \mathbb{Z}^4, \quad a &\equiv c [n] \quad \wedge \quad b \equiv d [n] \\ \Rightarrow \quad n &| c - a \quad \wedge \quad n | b - d \\ \Rightarrow \quad n &| (c + d) - (a + b) = c - a + d - b. \end{aligned}$$

Exercice IV.4.3 (Caractérisation des sous-groupes distingués) Compléter la preuve de la proposition IV.1.4.

Solution

$a \Rightarrow f$ Il s'agit d'à peine modifier l'argument déjà donné pour l'équivalence entre b et f dans la preuve de la proposition IV.1.4. En effet

$$\forall (x, y) \in G \times H, y \sim_{H,d} e \text{ et } x^{-1} \sim_{H,d} x^{-1};$$

ce qui entraîne, en vertu du point a $y * x^{-1} \sim_{H,d} e * x^{-1}$; c'est-à-dire

$$x * y * x^{-1} = x^{-1} * y * x^{-1} \in H.$$

$f \Rightarrow a$ Étant donné un quadruplet (x, z, y, t) d'éléments de G , si $x \sim_{H,d} z, z^{-1}x \in H$; ce qui entraîne, en vertu de l'assertion f

$$y^{-1} * z^{-1} * x * y = y^{-1} * z^{-1} * x * y^{-1} \in H.$$

Si de plus $y \sim_{H,d} t, t^{-1} * y \in H$. Puisque H est un groupe il s'ensuit que

$$t^{-1} * z^{-1} * x * y = t^{-1} * y * y^{-1} * z^{-1} * x * y \in H;$$

c'est-à-dire que

$$x * y \sim_{H,d} z * t.$$

$e \Rightarrow f$ est immédiat.

$f \Rightarrow d$ Soit $x \in G$. Pour tout $y \in x * H$, il existe $z \in H$, tel que $y = x * z$ i.e. $y * x^{-1} = x * z * x^{-1}$. Or, d'après $f, x * z * x^{-1} \in H$. Il existe donc $w \in H$ tel que

$$y * x^{-1} = x * z * x^{-1} = w,$$

d'où $y = w * x$ c'est-à-dire que $y \in H * x$. On vient donc de montrer que f implique que $x * H \subset H * x$. L'inclusion réciproque s'obtient par le même argument, en appliquant cette fois f à l'élément x^{-1} .

$d \Rightarrow e$ Soit $g \in G$. Pour tout $y \in x * H * x^{-1}$, il existe $z \in H$ tel que $y = x * z * x^{-1}$. Or $x * z \in x * H$. D'après $d, x * z \in H * x$. Il existe donc $w \in H$ tel que $x * z = w * x$; c'est-à-dire que

$$y = x * z * x^{-1} = w * x * x^{-1} = w \in H.$$

On vient donc de démontrer que f implique que $x * H * x^{-1} \subset H$.

Réciproquement, pour tout $y \in H, x^{-1} * y \in x^{-1} * H$. D'après f de la proposition IV.1.4, $x^{-1} * y \in H * x^{-1}$. Il existe donc $z \in H$ tel que $x^{-1} * y = z * x^{-1}$ c'est-à-dire

$$y = x * z * x^{-1} \in x * H * x^{-1}.$$

On vient donc de montrer que $H \subset x * H * x^{-1}$; ce qui termine la preuve.

Exercice IV.4.4 (Image réciproque/directe) Faire la preuve de la proposition IV.1.10.

Solution

i) (Image réciproque)

Soit donc $L \subset H$ un sous-groupe distingué de H . On sait déjà que $f^{-1}(L)$ est un sous-groupe de G . De plus :

$$\begin{aligned} \forall x \in G, \forall y \in f^{-1}(L), \quad f(x * y * x^{-1}) & \stackrel{=}{=} f(x) * f(y) * f(x)^{-1} \\ & \stackrel{\in}{=} L \\ \Rightarrow \quad x * y * x^{-1} & \stackrel{\in}{=} f^{-1}(L); \end{aligned}$$

c'est-à-dire que $f^{-1}(L)$ est distingué.

ii) (Image directe)

Considérons un sous-groupe stricte $G \subset H$; c'est-à-dire que $G \neq H$. Supposons de plus que G n'est pas distingué dans H . On peut par exemple prendre $H := \text{GL}_2(\mathbb{R})$ et

$$G := \left\{ \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & b \end{pmatrix}, (a, b) \in \mathbb{R}^2, ab \neq 0 \right\}.$$

Alors

$$\text{Id}_{H|G} : G \rightarrow H$$

est un morphisme de groupes et $f(G) = G$ qui n'est pas distingué dans H ; alors que G est distingué dans lui-même.

iii) (Le cas surjectif)

Considérons un morphisme $f : G \rightarrow H$ surjectif et $K \subset G$ un sous-groupe distingué. Alors :

$$\begin{aligned} \forall y \in f(K), \forall x \in H, \exists v \in K, y = f(v) &\wedge \exists u \in G, x = f(u) \\ \Rightarrow x * y * x^{-1} &= f(u) * f(v) * f(u)^{-1} \\ &= f(v * u * v^{-1}) \\ &\in f(K). \end{aligned}$$

Exercice IV.4.5 (Sous-groupe d'un groupe fini) Faire la preuve de la proposition IV.3.3 et comparer avec la proposition II.3.5

Solution

Dans le cas d'un groupe fini on n'est pas obligé de vérifier que $x^{-1} \in H$; contrairement à ce qui est exigé dans la situation de la proposition II.3.5. En effet, $x * x \in H$ entraîne, par récurrence, que

$$\forall n \in \mathbb{N}, x^n \in H.$$

Or G étant fini

$$\exists n \in \mathbb{N}, x^n = e;$$

si bien que $x^{-1} = x^{n-1}$ qui appartient donc à H .

Exercice IV.4.6 Faire la preuve du point i de la proposition IV.3.8.

Exercice IV.4.7 (Un sous-groupe de GL_3) Soit \mathbb{K} un corps commutatif. On considère l'ensemble U des matrices de $GL_3(\mathbb{K})$ de la forme

$$\begin{pmatrix} 1 & a & b \\ 0 & 1 & c \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ pour } (a, b, c) \in \mathbb{K} \times \mathbb{K} \times \mathbb{K}.$$

1) Montrer que U est un sous-groupe de $GL_3(\mathbb{K})$.

Solution

Pour tout

$$\left(A := \begin{pmatrix} 1 & a & b \\ 0 & 1 & c \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, B := \begin{pmatrix} 1 & d & e \\ 0 & 1 & f \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \right) \in U \times U,$$

$$AB = \begin{pmatrix} 1 & a+d & e+af+b \\ 0 & 1 & f+c \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \in U.$$

Grâce à la formule ci-dessus on déduit également que B est l'inverse de A dans $GL_3(\mathbb{K})$, si et seulement si :

$$\begin{aligned} &\begin{cases} a+d &= 0 \\ f+c &= 0 \\ e+af+b &= 0 \end{cases} \\ \Leftrightarrow &\begin{cases} d &= -a \\ f &= -c \\ e &= ac-b \end{cases} \\ \Leftrightarrow &B = \begin{pmatrix} 1 & -a & ac-b \\ 0 & 1 & -c \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Ainsi $A^{-1} \in U$; ce qui combiné au fait que U est stable par la loi du groupe $GL_3(\mathbb{K})$, assure que U est un sous-groupe de $GL_3(\mathbb{K})$.

2) Le sous-groupe U est-il distingué dans $GL_3(\mathbb{K})$?

Indication : On pourra calculer $T * A * T^{-1}$, pour $T = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

Solution

On constate d'abord que $T^2 = \text{Id}$ i.e. $T = T^{-1}$, d'où :

$$T * AT^{-1} = T * A = \begin{pmatrix} 1 & b & a \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & c & 1 \end{pmatrix} \notin U;$$

si bien que U n'est pas distingué dans $\text{GL}_3(\mathbb{K})$.

Exercice IV.4.8 (Équation aux classes)

Soit $(G, *)$ un groupe dont on note e l'élément neutre.

Pour tout $(x, y) \in G \times G$, on dit que y est *conjugué* à x s'il existe $g \in G$ tel que $y = g^{-1} * x * g$. On notera $x \sim y$.

1) Montrer que la relation « est conjugué à » est une relation d'équivalence dite *relation de conjugaison* ce qui permettra de dire dorénavant x et y sont *conjugés*. On appellera *classe de conjugaison* d'un élément $x \in G$ et on notera \bar{x} sa classe pour la relation de conjugaison.

Solution

i) **(Réflexivité)**

$$\forall x \in G, x = e^{-1} * x * e \Rightarrow x \sim x$$

si bien que \sim est réflexive.

ii) **(Symétrie)**

$$\forall (x, y) \in G \times G, x \sim y \Rightarrow \exists g \in G, y = g^{-1} * x * g \Rightarrow yx = g * y * g^{-1} = (g^{-1})^{-1} * y * g^{-1} \Rightarrow y \sim x,$$

c'est-à-dire que \sim est symétrique.

iii) **(Transitivité)**

$$\begin{array}{llll} \forall (x, y, z) \in G \times G \times G, & x \sim y & \text{et} & y \sim z \\ \Rightarrow & & \exists (g, h) \in G \times G, & \\ \Rightarrow & y = g^{-1} * x * g & \text{et} & z = h^{-1} * y * h \\ \Rightarrow & z = h^{-1} * g^{-1} * x * g * h & = & (g * h)^{-1} * x * (g * h) \\ \Rightarrow & & \sim & z. \end{array}$$

c'est-à-dire que \sim est transitive.

2) On appelle *centre du groupe* G qu'on note $\mathcal{Z}(G)$ le sous-ensemble

$$\mathcal{Z}(G) := \{g \in G; \forall h \in G, g * h = h * g\} \subset G.$$

a) Montrer que $\mathcal{Z}(G)$ est un sous-groupe distingué de G .

Solution

i) $(\mathcal{Z}(G)$ est non vide)

Tout d'abord

$$e \in \mathcal{Z}(G) \Rightarrow \mathcal{Z}(G) \neq \emptyset.$$

ii) **(Inverse)**

Par ailleurs,

$$\forall z \in \mathcal{Z}(G), \forall x \in G, z^{-1} * z = (x^{-1} * z)^{-1} = (z * x^{-1})^{-1} = x * z^{-1} \Rightarrow z^{-1} \in \mathcal{Z}(G).$$

iii) **(Produit)**

Enfin

$$\forall (z, w) \in \mathcal{Z}(G) \times \mathcal{Z}(G), \forall x \in G, z * w * x = z * x * w = x * z * w \Rightarrow z * w \in \mathcal{Z}(G).$$

Ce qui précède entraîne que $\mathcal{Z}(G)$ est un sous-groupe de G .

iv) (**Distingué**)

$$\forall z \in \mathcal{Z}(G), \forall x \in G, x^{-1} * z * x = z \in \mathcal{Z}(G)$$

ce qui entraîne que $\mathcal{Z}(G)$ est distingué.

b) À quelle condition nécessaire et suffisante sur $\mathcal{Z}(G)$ G est-il abélien ?

Solution

Il est clair que G est abélien si et seulement si $\mathcal{Z}(G) = G$.

c) Caractériser les éléments de $\mathcal{Z}(G)$ à l'aide de leur classe de conjugaison.

Solution

$$\forall z \in \mathcal{Z}(G), \forall y \in G, z \sim y \Rightarrow \exists g \in G, y = g^{-1} * z * g = z * g^{-1} * g = z.$$

C'est-à-dire que si $z \in \mathcal{Z}(G)$ sa classe de conjugaison est un singleton.

Réciproquement si la classe de conjugaison de $z \in G$ est un singleton c'est $\{z\}$. Or pour tout $g \in G, g^{-1} * z * g$ est conjugué à z par définition. Il s'ensuit que

$$\forall g \in G, g^{-1} * z * g = z \Rightarrow z * g = g * z \Rightarrow z \in \mathcal{Z}(G).$$

L'ensemble $\mathcal{Z}(G)$ est donc formé des éléments de G dont la classe de conjugaison est un singleton.

d) Montrer que si $G/\mathcal{Z}(G)$ est monogène alors G est abélien.

Indication : On pourra penser à écrire (en le justifiant bien entendu !) un élément $x \in G$ sous la forme

$$x = z * g^n, \quad z \in \mathcal{Z}(G), \quad \bar{g} \text{ générateur de } G/\mathcal{Z}(G), \quad n \in \mathbb{N}.$$

Solution

Pour tout $x \in G$, notons \tilde{x} sa classe dans $G/\mathcal{Z}(G)$. Puisque $G/\mathcal{Z}(G)$ est monogène il existe $\gamma := \tilde{g} \in G/\mathcal{Z}(G)$ tel que pour tout $\alpha \in G/\mathcal{Z}(G)$ il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $\alpha = \gamma^k$. Ainsi

$$\begin{aligned} \forall x \in G, \exists k \in \mathbb{Z}, \quad \tilde{x} &= \gamma^k \\ &= \tilde{g}^k \\ \Rightarrow \quad \exists z \in \mathcal{Z}(G), & \\ \Rightarrow \quad g^*(g^k)^{-1} &= z \\ \Rightarrow \quad x &= z * g^k. \end{aligned}$$

Il s'ensuit que

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in G \times G, \\ \exists (z, w) \in \mathcal{Z}(G) \times \mathcal{Z}(G), \\ \exists (k, \ell) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}, \quad x = z * g^k, \quad y = w * g^\ell \\ \Rightarrow \quad x * y &= z * g^k * w * g^\ell \\ &= z * w * g^{k+\ell} \\ &= w * z * g^{\ell+k} \\ &= w * z * g^\ell * g^k \\ &= w * g^\ell * z * g^k \\ &= y * x, \end{aligned}$$

c'est-à-dire que G est abélien.

3) Pour tout $x \in G$, on appelle **stabilisateur de x** et on note $\text{Stab}_G(x)$ l'ensemble

$$\text{Stab}_G(x) := \{g \in G; x = g^{-1} * x * g\} \subset G.$$

a) Montrer que, pour tout $x \in G$, $\text{Stab}_G(x)$ est un sous-groupe de G .

Solution

Il est clair que

$$e \in \text{Stab}_G(x) \Rightarrow \text{Stab}_G(x) \neq \emptyset.$$

Par ailleurs les vérifications que

$$\forall (y, z) \in \text{Stab}_G(x) \times \text{Stab}_G(x), y^{-1} \in \text{Stab}_G(x) \text{ et } y * z \in \text{Stab}_G(x)$$

sont exactement les mêmes que celles faites à le point a de la question 2 .

b) Quelle sous-groupe remarquable de G est contenu dans $\text{Stab}_G(x)$ pour tout $x \in G$, Que vaut

$$\bigcap_{x \in G} \text{Stab}_G(x) ?$$

Solution

il est clair que

$$\forall x \in G, \mathcal{Z}(G) \subset \text{Stab}_G(x) ;$$

Il est presque aussi immédiat de vérifier que

$$\bigcap_{x \in G} \text{Stab}_G(x) = \mathcal{Z}(G) .$$

Pour tout $x \in G$, **tout** $(y, z) \in G \times G$, **on note** $z \sim_x y$ **si** $y * z^{-1} \in \text{Stab}_G(x)$.

c) Rappeler pourquoi \sim_x est une relation d'équivalence.

Solution

(cf. cours proposition IV.1.3, point i .)

d) Montrer que, pour tout $x \in G$, on a une bijection

$$G / \sim_x \cong \bar{x} .$$

Solution

Considérons l'application

$$\phi : G \rightarrow \bar{x}, g \mapsto g^{-1} * x * g .$$

Par construction même, ϕ est surjective. Par ailleurs,

$$\begin{aligned}
\forall (y, z) \in G \times G, & \quad \phi(y) = \phi(z) \\
\Leftrightarrow & \quad y^{-1} * x * y = z^{-1} * x * z \\
\Leftrightarrow & \quad z * y^{-1} * x * y * z^{-1} = x \\
\Leftrightarrow & \quad y * z^{-1} \in \text{Stab}_G(x) \\
\Leftrightarrow & \quad y \sim_x z .
\end{aligned}$$

On en déduit qu'il existe une unique application

$$\bar{\phi} : G / \sim_x \rightarrow \bar{x}$$

injective définie par

$$\bar{\phi}(\eta) = \phi(y) \forall \eta \in G / \sim_x, \forall y \in \eta, .$$

ceci entraîne encore que $\bar{\phi}$ est surjective donc bijective.

e) En déduire que si G est fini

$$\forall x \in G, \#(G) = \#(\bar{x}) \cdot \#(\text{Stab}_G(x)) .$$

Solution

(cf. III.4.4.)

4) Soit p un nombre premier et $r \in \mathbb{N}^*$. on suppose désormais que $\#(G) = p^r$.

a) Montrer que si $r = 1$, i.e. $\#(G) = p$ G est cyclique et par conséquent abélien.

Solution

Puisque p est premier $p \geq 2$ si bien que $G \neq \{e\}$ c'est-à-dire qu'il existe $x \in G, x \neq e$. Soit $H := \{x^k, k \in \mathbb{Z}\}$. H est un sous-groupe de G dont le cardinal divise donc celui de G . On a donc $\#(H) = 1$ ou $\#(H) = p$. Or

$$x \in H, e \in H, x \neq e \Rightarrow \#(H) \geq 2 \Rightarrow \#(H) = p \Rightarrow H = G;$$

si bien que G est monogène et fini donc cyclique.

On suppose maintenant que $r \in \mathbb{N}^*$ est quelconque.

b) Quelles valeurs peut prendre $\#(\bar{x})$ pour $x \in G$?

Solution

On a vu à le point e de la question 3 que $\#(\bar{x}) | \#(G)$ il s'ensuit que

$$\forall x \in G, \exists k \in \mathbb{N}, 0 \leq k \leq r, \#(\bar{x}) = p^k.$$

Notons \mathcal{C} l'ensemble des classes de conjugaison de G ,

$$\mathcal{C}_0 := \{c \in \mathcal{C}; \#(c) = 1\} \text{ et } \mathcal{C}_\infty := \mathcal{C} \setminus \mathcal{C}_0.$$

c) Montrer que

$$\#(\mathcal{Z}(G)) = \#(G) - \sum_{c \in \mathcal{C}_\infty} \#(c)$$

et en déduire que $p | \#(\mathcal{Z}(G))$.

Solution

on a :

$$\begin{aligned} G &= \bigcup_{c \in \mathcal{C}} c \\ &= \left(\bigcup_{c \in \mathcal{C}_0} c \right) \cup \left(\bigcup_{c \in \mathcal{C}_\infty} c \right) \\ &= \left(\bigcup_{x \in \mathcal{Z}(G)} \{x\} \right) \cup \left(\bigcup_{c \in \mathcal{C}_\infty} c \right) \\ &= \mathcal{Z}(G) \cup \left(\bigcup_{c \in \mathcal{C}_\infty} c \right). \end{aligned}$$

Cette union étant disjointe il en découle que

$$\begin{aligned} \#(G) &= \#(\mathcal{Z}(G)) + \sum_{c \in \mathcal{C}_\infty} \#(c) \\ \Leftrightarrow \#(\mathcal{Z}(G)) &= \#(G) - \sum_{c \in \mathcal{C}_\infty} \#(c) \\ \Rightarrow p &| \#(\mathcal{Z}(G)). \end{aligned}$$

En effet, d'après le point b ,

$$\forall c \in \mathcal{C}_\infty, p | \#(c).$$

d) En déduire qu'il existe $k \in \mathbb{N} 1 \leq k \leq r$ tel que $\#(\mathcal{Z}(G)) = p^k$.

Solution

Puisque $\mathcal{Z}(G)$ est un sous-groupe de G (cf. le point a de la question 2), $\#(\mathcal{Z}(G)) \mid \#(G)$. Il s'ensuit qu'il existe $0 \leq k \leq r$ tel que $\#(\mathcal{Z}(G)) = p^k$.

Mais d'après le point c, $p \mid \#(\mathcal{Z}(G))$ ce qui entraîne $k \geq 1$.

e) Dédurre de ce qui précède que, si $\#(G) = p^2$, G est abélien.

Solution

Il découle du point précédent que

$$\#(\mathcal{Z}(G)) = p \text{ ou } \#(\mathcal{Z}(G)) = p^2 \Rightarrow \#(G/\mathcal{Z}(G)) = p \text{ ou } \#(G/\mathcal{Z}(G)) = 1.$$

Dans le premier cas $G/\mathcal{Z}(G)$ est monogène en vertu du point a et dans le deuxième cas il est évidemment monogène aussi.

Il découle alors du point d de la question 2 que G est abélien.

Exercice IV.4.9 (Action d'un sous-groupe distingué) Soit H un sous-groupe distingué d'un groupe G qui agit transitivement sur un ensemble X .

Montrer que les orbites de l'action (induite de l'action de G) de H sur X ont toutes même cardinal.

Solution

Pour tout $x \in X$ notons $O(x)$ son orbite sous l'action de H .

i) **(Première méthode)**

On a alors

$$\#(H) = \#(O(x)) \cdot \#(\text{Stab}_H(x)).$$

Or

$$\begin{aligned} \text{Stab}_H(x) &= \{h \in H; h \cdot x = x\} \\ &= \{g \in G; g \in H, g \cdot x = x\} \\ &= \text{Stab}_G(x) \cap H. \end{aligned}$$

Or pour tout

$$\forall (x, y) \in X \times X, \exists g \in G, y = g \cdot x$$

puisque l'action de G est transitive. Il s'ensuit que

$$\text{Stab}_G(y) = g * \text{Stab}_G(x) * g^{-1}.$$

Il s'ensuit que :

$$\begin{aligned} \text{Stab}_H(y) &= \text{Stab}_G(y) \cap H \\ &= (g * \text{Stab}_G(x) * g^{-1}) \cap H \\ &= \{g * k * g^{-1}, k \in \text{Stab}_G(x)\} \cap H \\ &= \{g * k * g^{-1}, k \in \text{Stab}_G(x), g * k * g^{-1} \in H\} \\ &= \{g * k * g^{-1}, k \in \text{Stab}_G(x), k \in H\} \text{ puisque } h \text{ est distingué} \\ &= \{g * k * g^{-1}, k \in \text{Stab}_G(x) \cap H\} \\ &= g * (\text{Stab}_G(x) \cap H) * g^{-1} \\ &= g * \text{Stab}_H(x) * g^{-1}. \end{aligned}$$

Il en résulte que

$$\forall (x, y) \in X \times X, \#(\text{Stab}_H(x)) = \#(\text{Stab}_H(y));$$

ce qui entraîne que

$$\#(O(x)) = \#(O(y)).$$

ii) **(Deuxième méthode)**

Puisque l'action de G est transitive, pour tout $(x, y) \in X \times X$, il existe $g \in G$ tel que $y = g \cdot x$. Pour tout $z \in O(x)$ il existe $h \in H$ tel que $z = h \cdot x$. Alors

$$g \cdot z = (gh) \cdot x = (g * h * g^{-1}) \cdot y \in H.$$

On définit ainsi une application

$$O(x) \rightarrow O(y), z \mapsto g \cdot z$$

dont l'application

$$O(y) \rightarrow O(x), z \mapsto g^{-1} \cdot z$$

est la bijection réciproque.

On a donc défini, et ce indépendamment de toute hypothèse de finitude sur G ou X , des bijections entre chaque couple d'orbite sous l'action de H . Si donc ces dernières sont finies, elles ont même cardinal.

Solution

Soit x, y deux éléments de X . Alors par transitivité il existe $g \in G$ tel que $g \cdot x = y$.